

La Vérité des Travailleurs

EDITION
SPECIALE

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

SEULE LA CLASSE OUVRIERE PEUT BATTRE DE GAULLE

Le fascisme renforce son pouvoir en Algérie

Depuis le coup de force de Massu du mardi 13 mai, l'offensive de l'Etat-Major fasciste d'Alger au service des ultras étend sans cesse son emprise sur l'Algérie et s'affirme de plus en plus vigoureusement face au Parlement et au gouvernement de Paris.

Après Alger, Oran et aujourd'hui Bône ont chassé les hauts fonctionnaires de la République pour les remplacer par les hommes de main de la plus extrême réaction.

Ces faits démentent catégoriquement les affirmations d'une large partie de la presse française sur un prétendu début de désagrégation des forces fascistes d'Algérie.

En réalité, les Massu et Salan poursuivent résolument leur offensive et se dressent ouvertement contre le gouvernement bourgeois de Paris, quelles que soient leurs protestations purement verbales de « loyauté envers les institutions de la République ».

De Gaulle aspirant dictateur

On a pu dire dans les premières heures que la formation du Comité de Salut Public d'Alger était un « accident » ; que Massu et Salan n'en avaient pris la direction que pour le mieux contrôler. L'appel de Salan à De Gaulle lève le voile, la composition du Comité de Salut Public confirme la collusion de De Gaulle et des généraux fascistes. De Gaulle savait ce qui allait se passer. Le Comité est truffé de ses hommes : Delbecque, un des éléments civils dirigeants est un collaborateur du gaulliste Chaban-Delmas, Neuwirth porte-parole du Comité, R.P.F., après une entrevue avec De Gaulle part en Algérie quelques jours avant les événements, Picard représentant de Soustelle, autre gaulliste, est arrivé à Alger. Ni Chaban-

Delmas ni Soustelle ne les ont condamnés. La conclusion est claire. De Gaulle, s'il n'est pas l'instigateur du soulèvement fasciste en est devenu le chef véritable.

Quelle que soit la politique que De Gaulle se propose d'appliquer en Algérie, il lui faut avant toute chose mâter la classe ouvrière française afin de se garantir de tout mouvement des masses et d'acquiescer une autorité incontestée sur l'ensemble des couches de la bourgeoisie française.

Guerre à outrance ou compromis, la note sera lourde à payer. C'est à la classe ouvrière qu'on entend le faire supporter.